

SIE, MAI 2020

Chers amis de la Société Internationale d'Ergologie,

En cette période de pandémie, par nécessité, notre Société a dû mettre en veilleuse ses activités. Mais elle n'en souhaite pas moins maintenir le lien avec ses adhérents et ses amis, prendre des nouvelles de leur santé, partager les préoccupations qui nous sont communes sur la situation actuelle. Et par rapport aux perspectives d'avenir, comment envisager de moins les subir que de contribuer à les orienter selon des directions qui puissent rendre ce monde vivable et plus juste ?

Les situations sont très diverses selon les pays de nos membres et amis. Confinement ou débuts de déconfinement, gestions de la pandémie variables selon les Etats, fonctionnements des institutions démocratiques parfois fragilisés ou menacés quand la crise est le prétexte à des atteintes à la vie sociale. Nous savons que dans certains pays, ou pour certains groupes sociaux, les fondamentaux de la vie sont menacés. Des tableaux inquiétants nous parviennent, notamment du Brésil, même si aucune nation n'est épargnée des difficultés ou dangers.

La SIE voudrait exprimer ses préoccupations et sa solidarité avec ceux qui aujourd'hui éprouvent ces difficultés et ces dangers. Le Bureau est prêt à recevoir et diffuser tout témoignage sur les expériences vécues de nature à éclairer ses membres, leur permettre de manifester cette solidarité, et leur aide, si nécessaire.

Nombreux sont ceux qui pensent qu'il serait déraisonnable de sortir de cette crise en reprenant au plus vite les mêmes formules pour produire les biens et reproduire la vie sociale, comme « avant ». La SIE n'a pas vocation à dire à chacun ce qu'il faut penser de la situation ni énoncer une politique pour reconstruire un monde commun. Ce n'est ni son registre de donner des conseils en surplomb ni son éthique de parler à la place des autres. Pour autant, dans de nombreux pays, un regard enrichi largement partagé sur l'agir au travail, notamment de ceux qui jusqu'ici étaient, comme travailleurs, invisibles, ne peut que confirmer notre approche que, comme êtres d'activité, nous sommes tous égaux, tous semblables. Il nous semble qu'il serait important que cet acquis, pour autant et là où il existe, soit renforcé et milite pour une redistribution plus juste des possibilités de jouissance de la vie.

Au-delà, l'appel à faire repartir la production des richesses sociales dans le respect de mesures sanitaires négociées avec les travailleurs – comme demandé dans le précédent texte de la SIE (voir le site) -, ne peut-être que justifié, pour éviter des drames sociaux et sanitaires aggravés. Mais notre regard sur l'activité humaine nous engage à militer pour qu'il ne s'agisse pas d'un retour au « même », sous la forme d'une croissance à l'aveugle, sous la seule dictature du chiffre. Que l'exemple des travailleurs « de première ligne », de ces « invisibles », nous serve de point d'appui : que l'agir productif soit reconnu comme un lieu permanent de renormalisations, un monde de « savoirs-valeurs » qui ont vocation à être mis en débat dans les entreprises, dans toutes les institutions industrielles, de telle sorte que les formes organisationnelles de gouvernance, les objectifs de la production

sociale soient en permanence et dans le respect mutuel requestionnés pour validation ou transformation, et ainsi potentiellement appropriables comme biens communs.

La « croissance » ne peut être le déni ni d'un prendre soin de la planète, ni des énormes inégalités de richesses et de pouvoirs qui fragilisent et menacent cet objectif. Tel nous semble être l'agenda des Tâches du Présent.

En sommeil provisoire peut-être, la Société sait que ses membres et amis ne cessent de continuer à préparer l'avenir. Dès que la situation le permettra, la Société reprendra la préparation de 5^{ème} Congrès de Porto, là où nous avons dû l'arrêter. De multiples textes ou ouvrages de nos membres et amis sont en préparation ou sous presse, favorisés en un sens par le temps libéré pendant le confinement. Le petit groupe Anim'ergo, créé après les journées parisiennes des 25-27 Octobre derniers prend des dispositions organisationnelles pour renforcer nos liens dans la durée. Et sans doute bien d'autres initiatives, dont, nous sommes sûrs, vous aurez à cœur d'informer la Société.

Au plaisir de se revoir, et le plus tôt sera le mieux,

Le président de la SIE,
Yves Schwartz

Rappel : site de la SIE, ergologia.org